

LA RIVIÈRE DES MOTS

Cadavre exquis

Les 19 auteurs participants

Par ordre d'écriture !

1. Gilles Pohn
2. Nicole Balvay-Haillet
3. Serge Cham
4. France Bolduc
5. Nathalie Courcy
6. Kalula Kalambay
7. Chantal Desrochers
8. Valérie Perreault, prés. AAO
9. Serge Fuertes
10. Lise Carreau
11. Carole Fréchette
12. Michèle Vinet
13. Judy Roosevelt
14. Éric Charlebois, prés. AAO
15. Guy Jean
16. Mélanie Rivet

17. Fanny Lachambre

18. Yves Breton

19. Yves Turbide

Association des auteurs et auteurs de l'Outaouais (AAO)

Association des auteurs et auteurs de l'Ontario français (AAOF)

150 ans de joie de vivre... et de lecture !

6 au 13 mai 2017

GATINEAU
VILLE LECTURE

C'est quoi ?

Cadavre exquis : Jeu littéraire où chaque participant ajoute un mot à une phrase dont il ignore le contenu, ce qui donne lieu à des rapprochements de mots fantaisistes. (Antidote)

Comment ça marche...

Les auteurs et auteures de l'Outaouais (AAO) et de l'Ontario français (AAOF) étaient invités à participer à ce cadavre exquis.

À tout de rôle, ils ont écrit une phrase sans connaître le fil de l'histoire, ce qui explique en bonne partie une certaine incohérence dans le texte ou, dit différemment, les surprises et les fantaisies que vous pourrez y découvrir !

L'activité s'est déroulée le 6 mai 2017. Les 19 auteurs se sont réunis à la Maison du Tourisme pour écrire le texte qui fut dévoilé au public lors du cocktail d'ouverture de Gatineau Ville Lecture au Ou Quoi sur la rue Laval.

La rivière des mots

Cadavre exquis de Gatineau Ville lecture

Depuis toujours, le jeune kangourou rêvait de rencontrer le Père Noël. (1) Il décida d'aller le rencontrer mais le Père Noël habitait loin. Il dut sauter de flaque en flaque parce qu'il pleuvait. (2) Cette pluie torrentielle eut le pouvoir de remplir son coeur d'une joie indicible. (3)

Elle prit la décision de partir explorer des avenues qu'elle n'aurait jamais imaginées. (4) Elle fit un premier pas au bout duquel son gros orteil frôla le bord de l'imaginaire. (5) La douleur exquise se radia le long de sa colonne jusqu'au cerveau. (6) Son chant du cygne se perpétua jusqu'au fond de l'aurore rose (7), l'aurore qui annonçait le réveil de la nature si belle (8). Elle reluit des trilles multicolores et encore humides de rosée qui jaillissent des frondaisons qui filtrent le soleil un peu engourdi. (9) Engourdie, chaque goutte de pluie s'engouffre dans les fissures du trottoir. Elle oublie tout de son origine et se mêle aux grains de sable et aux broussailles sauvages. (10) Bondissante et claire, une mélodie joyeuse s'échappait de leurs éclaboussures. (11)

Loin, loin, par derrière les étoiles de leurs yeux voguait le sombre jour. (12) Le sombre du jour de la rivière Outaouais d'où sont les mots à voix légère que l'on pourrait appeler « le bruit du vent » qui n'est pas permis à tous les mortels d'entendre. (13) Écrire les sourires et l'écume des vagues, comme des vomissures sur des algues stéréoactives. Se dire « je t'aime » juste avant le déferlement du sable. (14)

Le sable coule sur mon matin les pieds dans l'eau de la rue Jacques-Cartier; les croissants aux amandes me restent dans la gorge. (15) De la gorge coulent les flots.... Surtout, ne pas inonder, mais choisir finement les mots à coucher, bien au sec, sur le tremplin de vie. (16) Et y sauter, y plonger, y perdre tout ce qui nous est utile jusqu'à ne plus se reconnaître; mais sans oublier ses mémoires qui nous bercent. (17) C'est très bien, mais attention: courtes vues et grandes bévues. Gare aux déformations de notre histoire qui faussent notre passé valeureux. (18)

Pour continuer en avançant sans poursuivre en reculant. (19) Il regarde à droite, il regarde à gauche, sentit un frisson dans son dos ; il sauta, accrocha la queue du singe qui pendait devant lui et se retrouva face à ... (1) un canari qui dormait, la tête sous l'aile et chuta de toutes ses plumes en bas de la falaise. (2) Sans savoir que dans le vide des abysses dormait le roi des songes, gardien de la porte de l'immortalité inscrite au coeur de chaque être vivant... (3) C'est moi qui décide qui quittera ce monde où, quand et de quelle manière. (4)

Tout ce pouvoir entre mes doigts indécis... qu'allais-je en faire? (5) Moi qui suis si timide et maladroit saurais-je être à la hauteur ? (6) Moi qui balbutie mes mots pour les faire s'envoler en bulles dans l'éther, aussi légères que des plumes d'anges décoiffés. (7) Anges qui veillent sur moi, sur vous et sur tous ceux qui habitent ce lieu céleste. (8) Un lieu habité de mélopées douloureuses quand il pleut sur mon coeur blessé si proche du désarroi de l'oiseau tombé du nid. (9)

Ayoye ! Mon « astérieur » en a pris pour son rhume. La roche est dure comme un coeur de pierre et l'oeuf pleure en s'écoulant dans la main de l'enfant. (10) Jaune, jonquilles, soleil, entre les doigts d'un petit enfant s'écoulent en répandant des miettes de vie fertiles. (11) Fragiles miettes de bonheur, de

chaleur au coeur du vent dans les branches du peuple. (12) Dans les branches du peuple du Canada, peuple multicolore et fantastique. (13)

Des fossiles de vent. Une bouteille à la rivière encore bouchée, à l'intérieur, on voit flotter et nager le Musée de l'histoire. Comme si c'était tout ce à quoi elle sert, l'histoire. (14) L'histoire souvent sent la fiente qui laissent les oiseaux. D'où les chapeaux que portent les statues... (15) De sel je suis faite si tu me lèches, tu verras la saveur de ma langue libre ! (16) Oh! Mais gare à toi si tu n'oses pas ! Tu repartiras sans un grain de moi, et tu te repentiras de m'avoir ignoré ! (17) « Quel bouquet » dit-elle, toutes ces phrases qui se lovent comme des amoureux, s'entortillent et disent leur bonheur de vivre. Bravo ! (18) Bravo ! et vlan pour le Canada ! (19)